

[Texte]

Mr. Gurbin: Okay, because I do not think they have that option really.

Mr. Meacher: No. Union Gas get gas at one end of their system or the other and then they have to build their own lines into the towns.

Mr. Gurbin: Exactly, and so you are expecting the pipeline to put in the laterals?

Mr. Meacher: That is right.

Mr. Gurbin: So that would be quite a difference in the approach and a difference in economics, too, I would think . . .

Mr. Meacher: It certainly is.

Mr. Gurbin: . . . from their point of view, which would make you a lot more feasible. So perhaps the forecasts are on a somewhat different basis.

Mr. Meacher: In that respect they certainly would be.

Mr. Gurbin: We hear a fair amount nowadays about liquefied natural gas and compressed natural gas and particularly some of the options about bringing it down by tanker to a depot in Nova Scotia which would probably help develop the market in this area instead of bringing a pipeline from Alberta. How does that grab you?

• 1110

Mr. Meacher: I do not want to wait for a pipeline or the Arctic pilot project. Yes, there would be no problem with our selling liquid natural gas because basically it is transported in ships as liquid natural gas and once it arrives in Nova Scotia it is regassified and it becomes natural gas, and we would sell that just as easily as anything else. One of the problems that is associated with the Arctic Pilot Project is the high cost of bringing that gas down from the Arctic and I suspect for that reason they have signed agreements to sell that LNG to the Americans and the Americans found the price too high and so they have asked to have half of the gas they are going to obtain come from Alberta. So they meld the two prices and they come in with an average that they can deal with.

As far as we are concerned, we would like to see the terminal put in at Port Hawkesbury. If that is the case we can see that there would be certain advantages to us in the distribution of natural gas. But we do not think that should delay the pipeline from Alberta.

Mr. Gurbin: So you do not see it as an alternative?

Mr. Meacher: No, sir. We need the pipeline from Alberta now. If it is approved today we will have gas down here within two or three years. If we wait for the Arctic pilot project, it looks now as if it is going to be delayed until—I do not know—1986 or 1987.

Mr. Gurbin: Are you saying by the time it is functional it will be then?

Mr. Meacher: Yes, by the time there is gas available to be used.

[Traduction]

M. Gurbin: Très bien, parce que je ne crois pas que l'Union Gas ait vraiment ce choix.

M. Meacher: Non. L'Union Gaz obtient son gaz à l'une ou l'autre des extrémités de son réseau et elle doit ensuite construire ses propres conduites vers les villes.

M. Gurbin: Exactement! Et vous vous attendez à ce que les autorités du gazoduc construisent les embranchements?

M. Meacher: En effet.

M. Gurbin: A mon avis, voilà toute une différence quant à l'approche et aux aspects économiques.

M. Meacher: C'est en effet le cas.

M. Gurbin: D'un tel point de vue, cela vous faciliterait beaucoup les choses. Alors les prévisions se fonderaient peut-être sur des données quelque peu différentes.

M. Meacher: En effet.

M. Gurbin: Nous entendons beaucoup parler ces jours-ci de gaz naturel liquéfié et de gaz naturel compressé et surtout des possibilités de transporter ce gaz par la voie maritime vers un terminus aménagé en Nouvelle-Écosse, ce qui permettrait sans doute de développer le marché dans cette région, plutôt que de l'amener par gazoduc à partir de l'Alberta. Qu'en pensez-vous?

M. Meacher: Je ne veux pas attendre la construction d'un gazoduc ou la réalisation du projet pilote de l'Arctique. Bien sûr, nous pourrions facilement vendre le gaz naturel liquide parce qu'il est surtout transporté par navire sous forme de gaz naturel liquide, et, une fois en Nouvelle-Écosse, il est regazéifié pour reprendre la forme de gaz naturel. Nous pourrions le vendre tout aussi facilement que n'importe quel autre. Un des problèmes liés au projet pilote de l'Arctique, c'est le coût élevé du transport. C'est pourquoi j'ai l'impression que des ententes ont été conclues pour que ce gaz naturel liquide soit offert aux Américains; ces derniers ayant jugé le prix fort élevé ont demandé que la moitié du gaz provienne de l'Alberta. On a donc intégré les deux prix pour déterminer une moyenne devant servir de base aux négociations.

Quant à nous, nous aimerais que le terminal soit installé à Port Hawkesbury, ce qui nous procurerait certains avantages sur le plan de la distribution du gaz naturel. Nous estimons toutefois que cela ne devrait pas retarder la construction du gazoduc à partir de l'Alberta.

M. Gurbin: Vous ne voyez donc pas là une solution de rechange?

M. Meacher: Non. C'est maintenant que nous avons besoin du pipeline de l'Alberta. Si sa construction est approuvée aujourd'hui, nous aurons du gaz dans deux ou trois ans. Il se peut que nous devions attendre la réalisatin du projet pilote de l'Arctique, car il semble maintenant qu'elle sera reportée *sine die* . . . 1986 . . . 1987 . . .

M. Gurbin: Entendez-vous par là qu'il ne sera pas en activité avant lors?

M. Meacher: Oui, avant que l'on puisse utiliser le gaz.